

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-204-A-la-memoire-de-Jean.html>



I.D n° 204 : A la mémoire de Jean Igé

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 12 septembre 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Note d'actualité : Au moment de mettre en ligne cet I.D, j'apprends la mort de [Sarane Alexandrian](#) ce 11 septembre 2009, à Ivry-sur-Seine, où il était hospitalisé. Né en 1927 à Bagdad, son nom restera attaché à une tentative de dépassement du surréalisme, après sa rupture, en 1948, avec André Breton. Il animait présentement la revue *Supérieur inconnu*, dont le dernier numéro *l'Art de Vivre* est annoncé pour la fin du mois. « *Les Terres fortunées des songes* » (avec des dessins de Jacques Herold, Galilée 1980) est « indéniablement », selon le communiqué de presse de Christophe Dauphin et Marc Kober, le chef d'oeuvre de ce poète.

Sur **Jean Igé**, j'en dirai davantage dans le prochain *Itinéraire de Délestage*.

Les poèmes suivants sont extraits de

Seize Fables

, qui constitue le deuxième opuscule du *Dé Bleu*, achevé d'imprimer le 20 Juin 1974 à Malay [Saône-et-Loire] à 200 exemplaires par Louis Dubost. Ronéo et agrafe (même pas rouillée à ce jour). Alors que la page « *du même auteur* » ne propose que *Harnais*, publié en 1972 par Millas-Martin, il y est également indiqué : « *J. Igé a publié plusieurs recueils de 1952 à 1962. Après un silence de 10 ans, il reprend contact avec les lecteurs de poèmes. Il vit près de Chalon-s/Saône.* »

VI

Aux locaux de la manutention,

chaque chose est rangée à sa place.

Les registres remisés jaunissent que personne n'ouvrira.

Ton espérance est en retrait au plus loin des étagères et le souvenir se perd peu à peu.

Les jointures de la vieille machine à écrire rouillent sans usage.

Qui noue les ficelles et frappe sur les touches de tes phalanges mal liées ?

IX

Multitude est le peuple des fourmis

s'agitant de par le monde.

Çà-et-là, frileuse, l'une ou l'autre

soulève un grain de sable,

solitaire dans la foule.

La pluie , une goutte ou deux

repousse le labeur en aval

Innombrables sont les gouttes d'un seul nuage.

XIV

Des quelques mètres cubes de vent qu'il perturbe

par ses gestes désordonnés

le moulin croit changer le monde.

Il moud le grain pour le repas des autres.